

Compte Rendu

des **ATELIERS TECHNIQUES**

Cotonou, Bénin
07-08 juin 2017



Nom du programme

RESAOLAB

Compte rendu de

Ateliers techniques

Date

07 et 08 juin 2017

Lieu

Bénin Royal Hôtel – Cotonou – Bénin

LISTE DES PARTICIPANTS

Bénin

Bibiane BOKOU

Chef de projet RESAOLAB Bénin

Honoré BANKOLE

Membre du CPN - Directeur du Laboratoire National de Santé Publique

Frédéric LINO

Membre du CPN – Formateur

Nicolas SODABI

Directeur adjoint de la pharmacie, des médicaments et des explorations diagnostiques

Idrissou ABDOULAYE

Expert

Martin CHOBLI

Expert

Eric DENON

Expert

Ange DOSSOU

Expert

Ernest GBAGUIDI

Expert

Dorothee Kindé GAZARD

Expert - Ancienne Ministre de la Santé du Bénin

Boris NAHUM

Gestionnaire du programme RESAOLAB – Bénin

Burkina Faso

Jean SAKANDE

Coordinateur RESAOLAB Burkina Faso

Charles SAWADOGO

Directeur des laboratoires du Burkina Faso

Abdoul-Salam OUEDRAOGO

Expert

Patrick MADINGAR

Expert

Denis PORGO

Gestionnaire du programme RESAOLAB – Burkina Faso

Gambie

Ignatius BALDEH

Représentant projet WARDS Gambie – Directeur des Laboratoires

Ghana

David OPARE

Représentant projet WARDS Ghana

Guinée Bissau

Serifo MONTEIRO

Représentant projet WARDS Guinée Bissau

Guinée Conakry

Saïd LAKISS

Aboubacar Sidiki DIAKITE

Kekoura KOUROUMA

Mamadou Saliou BAH

Soundou TRAORE

Ibrahima KOUROUMA

Chef de projet RESAOLAB Guinée – Chef section laboratoires à la DNPL

Président CPN RESAOLAB Guinée – Inspecteur Général de la Santé

Expert

Expert

Expert

Gestionnaire du programme RESAOLAB – Guinée

Libéria

Maxwell FREEMAN

Représentant projet WARDS Libéria

Mali

Yaya Coulibaly

Coordinateur RESAOLAB Mali – Directeur de la Pharmacie et du Médicament du Mali

Abdelaye KEITA

Chef de projet RESAOLAB Mali

Mahamadou ABDOU

Expert

Marcel Klena KONE

Expert

Nouhoum BOUARE

Gestionnaire du programme RESAOLAB – Mali

Niger

Mamane MATY

Coordinateur RESAOLAB Niger – Directeur des Laboratoires de Santé du Niger

Maman OUSSEINI

Chef de projet RESAOLAB Niger

Mounkaila BOUTCH

Expert

Kanta MOUSSAI

Gestionnaire du programme RESAOLAB – Niger

Nigeria

Adebayo ADEDEJI

Représentant projet WARDS Nigéria - Directeur des Laboratoires

Sénégal

Rokhaya DIAGNE

Chef de projet RESAOLAB Sénégal – Directrice du LNSP de Thiès

Roughiyatou KA

Chef de la division Réseau National des Laboratoires

Abdoul Aziz SOW

Expert

Sierra Léone

Doris HARDING

Représentant projet WARDS Sierra Léone

Togo

Kafui Codjo KOUASSI

Mounerou SALOU

Geneviève KETEVİ

Expert

Expert

Gestionnaire du programme RESAOLAB – Togo

Coordination Internationale

François-Xavier BABIN

Jean Louis MACHURON

Lorène LADAN FOFANA

Juliane GEBELIN

Frank MANGIN

Yann BOURGUIGNON

Josette NAJJAR

Nicolas STEENKESTE

Odile Ouwe Missi Oukem

Oumou CISSE DATT

Laurent RASKINE

Directeur du Développement International - Fondation Mérieux

Coordinateur central RESAOLAB

Responsable Afrique de l'Ouest Fondation Mérieux

Gestionnaire à la Direction du Développement International – Fondation Mérieux

Contrôleur de gestion – Fondation Mérieux

Responsable Infrastructures – Fondation Mérieux

Responsable Formation – Fondation Mérieux

Chargé de Mission Qualité – Fondation Mérieux

Coordinatrice de projets Mali – Fondation Mérieux

Responsable comptable RESAOLAB – Bureau Sénégal

Expert Microbiologie – Fondation Mérieux

Partenaires

Abdourahmane Sow

OOAS

Excusés

Iyane Sow

Souaré Kabiné

Monique DORKENOO

Gilles KOURA

Isabelle AMBLARD

Habib SECK

Coordinateur RESAOLAB Sénégal

Coordinateur RESAOLAB Guinée

Coordinateur RESAOLAB Togo

Chef de projet RESAOLAB Togo

Responsable Guinée – Fondation Mérieux

Gestionnaire de programme RESAOLAB Sénégal

AGENDA • MERCREDI 07 JUIN

ATELIERS RESAOLAB - WARDS

09h00	Ouverture des ateliers RESAOLAB - WARDS (DPMED) Présentation de la journée et accueil des participants <ul style="list-style-type: none">• Election d'un président de séance et de rapporteurs
09h15	Rappel de la future structuration du programme (JL. MACHURON)
10h00	Bilan du projet WARDS (J. NAJJAR)
10h45-11h15	Atelier 1 - Nouveaux modules e-learning (J. NAJJAR)
11h15	PAUSE
11h30	Atelier 2 - EEQ (animé par N. STEENKESTE et OneWorld Accuracy) <ul style="list-style-type: none">• Bilan mi-année• Retour des participants
13h00	REPAS
14h00	Atelier 3 – Antibiorésistance (animé par L. RASKINE) <ul style="list-style-type: none">• DIU Bobo Dioulasso• Présentation des Politiques Nationales RAM• Réflexion pour la mise en place d'un Observatoire Régionale de la Résistance
15h45	PAUSE
16h00	Atelier 4 – LabBook (animé par N. STEENKESTE) <ul style="list-style-type: none">• Présentation des évolutions de LabBook 2.5• Restitution par les participants de la formation du 29 Mai à Lyon• Discussion pour planifier les 6 derniers mois de l'année pour atteindre les objectifs de déploiement de LabBook
17h00	CONCLUSION DE LA DEUXIEME JOURNEE
19h00	COCKTAIL PRES DE LA PISCINE

AGENDA • JEUDI 08 JUIN

Ateliers RESAOLAB & WARDS

09h00	Ouverture Présentation de la journée et accueil des participants <ul style="list-style-type: none">• Election d'un président de séance et de Rapporteurs
09h15	Atelier 5 : Cartographie (animé par N. STEENKESTE) <ul style="list-style-type: none">• Présentation de l'état d'avancement dans les différents pays
10h30	PAUSE <i>Les participants aux ateliers parallèles spécifiques se répartissent dans les salles indiquées</i>
10h45	ATELIER 6 : rôle d'une direction des laboratoires au sein d'un Ministère de la Santé et positionnement des laboratoires de référence et du Laboratoire National de Santé Publique (JL. MACHURON & FX. BABIN) Ateliers parallèles (sur invitation) : <ul style="list-style-type: none">• Réunion ASLM – Niger• Formation OneWorld Accuracy• Réunion gestionnaires RESAOLAB
12h15	Clôture des ateliers par le Ministre/DPMED
12h30	REPAS

SOMMAIRE

Sommaire.....	1
Ouverture.....	2
1. Bilan des activités WARDS.....	2
2. Atelier 1 : nouveaux modules e-learning.....	3
Formation initiale.....	3
Formation des formateurs.....	3
Formation continue E-learning.....	3
3. Atelier 2 : EEQ (OneWorld Accuracy).....	4
4. Atelier 3 : Antibiorésistance.....	6
Sénégal.....	6
Mali.....	6
Burkina Faso.....	6
Togo.....	7
Formation DIU d'antibiothérapie et antibiologie.....	7
Réflexion de la mise en place d'un observatoire ou réseau régional de l'Afrique de l'ouest de l'épidémiologie de la résistance aux antimicrobiens.....	8
5. Atelier 4 : LabBook.....	8
6. Atelier 5 : Cartographie.....	9
7. Atelier 6 : Rôle d'une direction des laboratoires.....	9
8. Conclusions des ateliers.....	10
9. Ateliers spécifiques.....	11
Réunion ASLM sur la cartographie du Niger.....	11
Formation One World Accuracy.....	12
Réunion gestionnaire RESAOLAB.....	12
Annexes.....	13

OUVERTURE

Le premier jour des 4èmes ateliers techniques conjoints RESAOLAB - WARDS a été ouvert par Dr Bibiane Biokou, chef de projet RESAOLAB au Bénin qui a souhaité la bienvenue aux participants venant de tous les pays de la CEDEAO.

Le coordinateur international a ensuite pris la parole pour informer les participants des conclusions de la journée de la veille et du travail en cours pour la poursuite du projet RESAOLAB, étendu aux 15 pays de la sous-région.

Il a annoncé la promotion de Charles Sawadogo, en tant que Directeur des Laboratoires du Burkina Faso et de celle de Mamane MATY qui prend les rênes de l'ONPPC au Niger. Il se félicite de la parution régulière de la newsletter RESAOLAB dont les 2 dernières versions ont été réalisées par le Togo et le Burkina Faso.

La parole a été donnée à Dr Abdourahmane Sow de l'OOAS qui a énoncé son plaisir de participer à ces journées d'ateliers techniques et remercié les délégations des pays WARDS pour leur présence.

Le président de séance a été nommé : le Dr Ignatius Baldeh (Gambie), ainsi qu'un rapporteur de séance côté francophone, Odile Ouwe Missi Oukem (Mali) et anglophone David Opare (Ghana).

1. BILAN DES ACTIVITÉS WARDS

Le Dr Josette Najjar, coordinatrice du projet WARDS, a rappelé l'objectif général, les stratégies développées pour l'atteindre et les bénéficiaires directs du projet.

Pour rappel, le montage financier était de 11,5 millions d'euros avec 6 partenaires OMS, CDC, University of Ghana, Université d'Oslo, CCISD, Fondation Mérieux. Au total 60 districts sanitaires ont été ciblés par WARDS, quelques pays francophones étaient déjà couverts par le projet PASEI.

Le rôle de la FMx, à travers WARDS était de rencontrer les acteurs, réaliser les formations de formateurs, adapter les ressources en anglais et en portugais, pour le déroulement des sessions de formation. Les modules de formation sont les 8 modules de RESAOLAB, plus le module Ebola.

- Côte d'Ivoire : 2 sessions de formation, une évaluation, avec l'Institut Pasteur de Cote d'Ivoire ;
- Gambie : 1 session de formation ;
- Nigéria : 3 sessions de formation ;
- Ghana : 2 sessions de formation + rattrapage ;
- Guinée Bissau : 1 session de formation avec Gervais Mboh d'IPCI ;
- Sierra Léone : 1 session de formation ;
- Cap Vert : 1 formation en cours avec Gervais Mboh d'IPCI ;
- Libéria : 1 formation en cours.

Le bilan est globalement satisfaisant car il n'était pas évident au départ de combiner RESAOLAB et WARDS, qui, de fait, n'ont pas les mêmes objectifs. Aujourd'hui, un Réseau étendu d'experts a été créé. Les ateliers RESAOLAB et WARDS sont devenus des ateliers conjoints depuis Novembre 2015 au Niger.

Suite à la présentation, les participants ont été invités à prendre la parole :

Nigeria : la formation s'est déroulée dans 18 districts de santé. Au regard des premiers résultats, l'initiative devrait être étendue à d'autres districts de santé.

Ghana : la qualité et le contenu des formations ont été remarquables.

Bénin : des interrogations sur la pérennisation du projet qui arrive à terme. Les ressources existent dans les pays, c'est une question de définition des priorités. Il faut recommander aux pays (via une directive de l'OOAS ?) de s'engager davantage.

Guinée Bissau : le module sur la maintenance a été très utile. Dr Serge et Gervais ont beaucoup aidé pour ces formations et ils sont très reconnaissants pour cela.

Dr A. Sow (OOAS) : Suite aux difficultés institutionnelles relatives la FM pour le déroulement de formation au Cap Vert, il a posé la question à savoir : Qui ont été les bénéficiaires de cette formation au Cap Vert ? Il a également enchaîné sur le plaidoyer nécessaire auprès des ministères de la santé pour une meilleure prise en charge des besoins des laboratoires lors des allocations budgétaires car les laboratoires dépendent exclusivement des partenaires dans beaucoup de pays de la région.

Le Dr Najjar a donc donné une précision concernant le Cap Vert : le ministère a envoyé des gens du réseau et des gens de l'institut. Tant que la problématique n'est pas résolue, on ne pouvait pas lancer la formation. Les problèmes sont les mêmes dans les pays et il y a des réponses communes à tous les pays de la sous-région désormais : EEQ, LabBook, etc.

Annexe 1 : Bilan activités WARDS

2. ATELIER 1 : NOUVEAUX MODULES E-LEARNING

Dr Najjar a poursuivi les présentations de la matinée avec un point sur les formations

Formation initiale

Le master 1 du BAMS accueille sa 10^{ième} promotion cette année. La prochaine promotion (Master 1 en biologie médicale) sera gérée avec l'Université de Bamako.

Rappel : les candidatures du BAMS passent par la Direction des Laboratoires depuis 2013. Pour le Master, on ne peut pas empêcher quelqu'un de s'inscrire s'il a les acquis, mais si des bourses doivent être données, les candidats sont sélectionnés selon des critères bien précis.

Formation des formateurs

L'objectif initial de formation était de 40 personnes, le nombre de personnes formées est de 90 personnes. Ajoutées à ceci, les personnes formées par WARDS, les deux projets conjoints ont créé un réel pool de formateurs à la disposition de l'OOAS. Les bases de données sont en cours de compilation avec les retours de chaque pays.

Formation continue E-learning

Dr Najjar a ensuite invité les participants à consulter le lien <http://www.globe-network.org/modules-elearning/reunion-resaolab/modules.html> (login: modules ; MdP : fmx2017) pour visualiser une démonstration des nouveaux modules : milieux de culture (Fr), maladies à potentiel épidémique (Fr ; Eng ; Port). Le lien sera laissé actif pendant une semaine, pour que chacun puisse vérifier, relire.

Il est envisagé que les modules puissent être téléchargés en offline pour un accès indépendant de l'Internet dans des salles de formation. Egalement en perspective, la possibilité de mettre ces modules sur LabBook (cela avait été fait avec les premiers modules).

L'identification des relecteurs, traducteurs, déjà discutée à Dakar en début 2017 n'est pas terminée.

Annexe 2 : nouveaux modules e-learning

3. ATELIER 2 : EEQ (ONEWORLD ACCURACY)

Dr Nicolas Steenkeste, en charge de la Qualité à la Fondation Mérieux a introduit cette session dédiée à l'Evaluation Externe de la Qualité et particulièrement au programme mis en place avec OneWorld Accuracy.

En guise d'introduction, un rappel sur la création du site Qualité <http://qualite.globe-network.org/fr>. Pour l'instant, le site n'est disponible qu'en français et propose une formation au management de la qualité en e-learning. Nicolas a fait une rapide présentation : la formation est partie de l'expérience de 3 labos (au Mali, Haïti et Laos) avec 4 parcours (secrétaire médicale, technicien de laboratoire, biologiste, directeur). La formation comprend un quiz et un certificat délivré à l'issue de la formation. C'est une proposition qui peut être inclus dans le programme de formation continue du personnel.

Pour rappel, une formation en présentiel sur le thème de l'audit interne va être organisée dans le cadre de l'initiative Qualité de la Fondation Mérieux fin octobre.

Nicolas a ensuite laissé la place à une présentation d'Akovi Dogbe, OneWorld Accuracy. Pour rappel, la suite de la phase pilote concernait 7 pays sur la biochimie (99 analytes). Lors de la présentation au CPI de janvier, à Dakar, il avait été présenté 5 analytes qui étaient en dessous du seuil de 50% de résultats acceptables.

La présentation a été l'occasion de faire le point sur les performances par pays (voir graphiques) :

- Bénin : maintien de la performance 70% ;
- Burkina Faso : amélioration en avril comparé à la phase pilote ;
- Guinée : stable 65% performance ;
- Sénégal : diminution 79% ;
- Togo : maintien de la performance 70%.

Les 10 analytes les plus populaires ont été présentés. Les plus performants sont ALT, AST, Triglycérides.

- Bénin ALT AST 75% Urée et acide urique moins performant 39% ;
- Burkina Faso : Urée et acide urique moins performant 39% ;
- Guinée : Calcium est le moins performant ;
- Sénégal : Cholestérol est le moins performant ;
- Togo : Cholestérol HDL est le moins performant.

Certains résultats n'ont pas encore été évalués. Concernant les résultats inacceptables, il a été rappelé que si un résultat n'est pas soumis, mais que l'analyse est attendue, le résultat sort comme inacceptable. Comme pistes d'amélioration identifiées, les pays participants peuvent établir un système de notifications pour que les participants soumettent leurs résultats à temps.

L'analyse des différents pays a été faite par OneWorld Accuracy, spécialement pour nous, mais chaque pays peut faire sa propre analyse en se connectant sur le site OASYS. Le prochain événement test aura lieu en Juin. Il faut chercher à atteindre 100% de participation.

Suite à la présentation, les pays ont été invités à prendre la parole

Burkina Faso : il serait intéressant de faire une analyse par niveau de laboratoire car souvent le problème se situe au niveau de la périphérie. De bons résultats au niveau central peuvent cacher la réalité de l'arrière-pays. Une analyse par méthode ou par réactif peut permettre la surveillance des trousseaux ou des réactifs qui circulent dans les pays. Remerciements à OneWorld Accuracy et félicitations aux pays participants.

Réponse : oui, possible de stratifier par niveau de labo, et oui, possible de faire une analyse par réactif. Nicolas rajoute que les pays peuvent faire cette analyse en extrayant la base qui est sur

OASYS (taux de connexion assez faibles, les pays sont encouragés à se connecter plus souvent).

Togo : d'accord avec l'analyse par méthode, pour mieux comprendre les problèmes avec acide urique et urée. Les 26 laboratoires s'étendent sur tout le pays : 12 laboratoires de district, 6 laboratoires régionaux, 5 labs centraux etc. Intéressant également de passer de 2 à 5 échantillons car cela permet de voir si les labs restent performants dans les valeurs pathologiques basses, pas seulement hautes. Mise en place d'une EEQ malaria sur 32 laboratoires, en plus de OneWorld Accuracy. Exploitation accrue d'un groupe WhatsApp EEQ.

Concernant le transport des échantillons, il serait intéressant d'étudier la possibilité de passer par une compagnie aérienne pour faire circuler les échantillons dans les différents pays, à moindre coût.

Mali : Remercie aussi OneWorld Accuracy. Les échantillons ont été reçus le premier jour d'une grève qui a duré 36 jours. Les données du Mali ne ressortent pas à cause de cette grève. Il sera possible de les transmettre à OneWorld Accuracy, pour mettre a posteriori sur la plateforme OASYS.

Bénin : 10 laboratoires participent à l'EEQ, ils sont choisis par département (mais 4 sur Cotonou). Les laboratoires sont sélectionnés sur la base de leur contrôle de qualité interne. Un atelier de revue de performance a été organisé pour permettre à chaque laboratoire d'analyser ses résultats et proposer des actions correctives en conséquence. Il y a notamment des problèmes de calibration et de micropipettes.

Remarque sur le fait que les résultats sont biaisés, car les échantillons sont traités de manière particulière, avec une attention qui n'est pas celle des conditions normales de travail. L'échantillon peut être repassé plusieurs fois, donc les résultats sont biaisés. Il est donc nécessaire que le contrôle interne soit également renforcé. Il est possible d'intégrer les contrôles externes dans la série des analyses et transformer l'EEQ en CQI (en congelant le reliquat d'EEQ par exemple).

Guinée : lors de la présentation au CPI à Dakar, le taux de participation de la Guinée était très faible. Actuellement 10 laboratoires sur Conakry participent au programme : 3 privés et 7 publics. La date de rendu des résultats a été avancée pour ne pas accuser de retard. Sur les 10 laboratoires, 8 ont envoyé des résultats. A la suite des ateliers en cours, il faudra à nouveau se réunir pour accroître la sensibilisation. Ils observent que c'est plus difficile pour le public que pour le privé. Une demande de formation individualisée est à l'étude (Isabelle et Pr Lakiss).

Sénégal : Difficultés dans l'utilisation de la plateforme OASYS, problème de conversion dans les unités (à revoir lors de la formation prévue en journée 3). Les 10 laboratoires sont publics et privés, sur toute l'étendue du territoire. Au final, 5 laboratoires ont pu participer. Les autres n'ont pas pu se connecter sur OASYS ou il y a eu des problèmes logistiques pour leur acheminer les échantillons à tester.

Dr Machuron a ensuite pris la parole pour appuyer ce dernier point. Il faut trouver des solutions pour pérenniser le programme et acheminer les échantillons. Il est nécessaire de produire des échantillons localement pour baisser les coûts. Pour cela, nous avons besoin de l'appui de OneWorld Accuracy, et de l'OOAS pour réfléchir et proposer des solutions en ce sens.

Annexe 3 : Bilan EEQ RESAOLAB

4. ATELIER 3 : ANTIBIORESISTANCE

En guise d'introduction, le chairman a indiqué l'appel à communications de l'African Journal of Laboratory Medicine (AJLM) pour la soumission de manuscrits sur les laboratoires qui œuvrent dans la résistance vis à vis des antimicrobiens : parasites, bactéries, mycobactéries, virus, champignons etc.

Dr Laurent Raskine, référent microbiologie à la Fondation Mérieux, animait cet atelier. Il a rappelé que la résistance aux antimicrobiens est aujourd'hui inscrite dans l'Agenda Public des instances internationales qui en ont fait une priorité de Santé Publique, via l'approche One Health notamment.

La mise en œuvre du Plan global s'appuie sur les 5 objectifs stratégiques de l'OMS et se traduira par un plan d'action mondial sur la Résistance aux antimicrobiens, avec des directives pour que les pays élaborent des plans stratégiques.

Il faudra ensuite passer du niveau global au niveau national via la mise en place de plans nationaux multisectoriels de lutte contre la résistance. Certains pays de la sous-région ont déjà commencé ce travail et ont été invités à partager la réflexion menée :

Sénégal

Le travail est partie du constat de pénurie de données fiables dans le pays, surtout en ce qui concerne la résistance aux Antimicrobiens. Mais également un manque de partage entre les données humaines, animales et environnementales.

Une réunion de partage des données sur la RAM a été organisée pour faire une analyse situationnelle, avec les programmes verticaux. Ceci a permis de poser les jalons pour l'élaboration du plan d'action national, qui a été validé en présence de la Ministre de la Santé Publique et du représentant de l'OMS pays. Ce document contient : un descriptif de la situation de la RAM au Sénégal, les domaines stratégiques d'interventions (sous domaines, activités) et un budget.

Mali

Dr Mahamadou Abdou, de l'INRSP a indiqué que le pays est sur le point d'implémenter la politique nationale des laboratoires. Il existe un guide de surveillance de la RAM qui traduit une bonne collaboration entre les domaines santé humaine, animale et agricole.

Les laboratoires capables d'effectuer les tests de sensibilité aux ATB ont été recensés : 12 laboratoires privés, 2 laboratoires de recherche, 3 CHU, 4 laboratoires en régions, 1 laboratoire vétérinaire, 1 Centre de Santé Référence.

Dans le cadre du GHSA, il est prévu un certain nombre d'activité en lien avec la RAM :

- Mise en place d'un groupe multidisciplinaire d'experts sur la RAM ;
- Un groupe de travail laboratoire RAM ;
- Evaluation de la consommation antibiotique.

Une formation de 30 techniciens de laboratoires sur la RAM a eu lieu en 2016. Il existe une base de données standardisée (RAM) pour les laboratoires formés.

Burkina Faso

Le Burkina Faso a élaboré son plan multisectoriel RAM. Plan de présentation : processus d'élaboration du plan, validation, contenu, perspectives

Le processus d'élaboration a suivi les étapes suivantes :

- Groupe restreint multisectoriel de 10 membres pour une analyse situationnelle de la RAM (santé humaine, animale, agriculture, environnement) ;

- Cadres institutionnel et juridique de la RAM : textes et documents législatifs et réglementaires ;
- Analyse de situation des laboratoires et normes disponibles au niveau national ;
- Bilan et analyse des données de surveillance ;
- Synthèse des travaux de l'analyse situationnelle (2 rapporteurs) ;
- Draft 0 élaboré en 7 jours, insuffisant pour finaliser le draft 0 ;
- Elaboration du draft 1 du plan 5 jours, insuffisant pour finaliser le draft1.

La validation du plan d'action a eu lieu au cours d'un atelier de 2 jours à Ouagadougou au mois de mai 2017. Le plan comporte : un cadre institutionnel et juridique (forces faiblesses), les activités de surveillance (forces faiblesses), les capacités des laboratoires et normes disponibles (forces faiblesses), données de surveillances. Le plan contient la planification stratégique, planification opérationnelle, plan de suivi et d'évaluation

Togo

Le Togo n'a pas encore rédigé de plan d'action. Une réunion de formation des formateurs est prévue fin juin à Lomé, sous impulsion de l'OMS. Dans le cadre du GHSA, le Togo s'est intéressé à la réalisation de l'antibiogramme. Pour cela, 8 laboratoires ont été évalués à partir d'un questionnaire sur les méthodes d'antibiogrammes utilisés, la disponibilité des disques d'antibiogramme, de contrôle interne ou l'EEQ, le rapport sur les bactéries résistantes, conservation des souches multirésistantes

Cet audit diagnostic a permis d'identifier des insuffisances, des points à améliorer, et des points à développer. Une personne de ces laboratoires a suivi le DIU d'antibiologie.

Le Professeur Sakandé, coordinateur RESAOLAB au Burkina Faso, a pris la parole pour appuyer le fait qu'il existe les directives de l'OMS pour faire les plans d'action. Parallèlement, il faut poursuivre le renforcement des capacités des laboratoires à réaliser l'antibiogramme.

Guinée Bissau : les activités sur la RAM sont tombées avec l'épidémie d'Ebola. L'antibiogramme se fait seulement au labo national.

Niger : sont à « mi-chemin ». Une analyse de situation vient d'être faite avec le Ministère de l'élevage, agriculture. Une formation sera faite à Lomé du 27 au 30 juin. Ceux qui seront formés pourront rendre le document par la suite.

Les plans du Sénégal et du Burkina Faso ne sont pas encore validés, mais ils pourront être partagés avec les autres pays, lorsqu'ils seront disponibles.

Formation DIU d'antibiothérapie et antibiologie

Dr Abdoul-Salam Ouedraogo, en charge de l'organisation du DIU d'Antibiologie à Bobo Dioulasso, a pu faire un retour sur cette formation qui a eu lieu du 8 mai au 2 Juin 2017. L'ouverture de la formation a été faite par le Premier Ministre du Burkina Faso.

Le DIU a abordé les différents aspects de la résistance : biologie, clinique, hygiène hospitalière. Cette première session a accueilli 43 participants dont 20 biologistes et 23 cliniciens. Le comité pédagogique était composé de 38 facilitateurs dont 20 nationaux et 18 intervenants internationaux.

RESAOLAB et l'OOAS ont permis le démarrage de ce DIU, afin de former ces personnes. Les partenaires techniques et financiers ont été la Fondation Mérieux, l'OOAS, le CDC, Expertise France et JhPiego.

Réflexion de la mise en place d'un observatoire ou réseau régional de l'Afrique de l'ouest de l'épidémiologie de la résistance aux antimicrobiens.

Pour finir la session, le Dr Raskine a proposé une réflexion sur la mise en place d'un observatoire régional de la RAM qui serait un groupe ou un réseau d'experts, en complémentarité de la riposte institutionnelle. Ce réseau permettrait de créer une plateforme d'échange d'expérience et la mise en place d'un mode d'organisation permettant des activités pérennes de surveillance de la résistance l'harmonisation des pratiques méthodologiques et la valorisation des recherches.

Selon Dr Raskine, les personnes ayant participé au DIU peuvent constituer les moteurs du réseau. On pourrait partir sur des problématiques communes aux différents pays de la sous-région, sans être en contradiction avec les plans nationaux.

Le Professeur Sakandé a proposé la mise en place d'une « task force » qui réfléchirait et viendrait présenter ses résultats à la prochaine réunion, en Janvier 2018. Il est important d'avoir un background en épidémiologie ou santé publique.

L'OOAS est bien au fait de mettre en place la surveillance de la résistance aux antimicrobiens. L'OOAS encourage et soutient cette initiative.

Ce qui émerge des discussions est **qu'il est important de remettre la biologie au centre du débat. L'épidémiologie ne peut être faite sans les données que fournissent les laboratoires.** Faire attention à la terminologie : Réseau régional de l'Afrique de l'Ouest de l'*épidémiologie* de la résistance aux antimicrobiens.

Il ne faut pas forcément attendre d'avoir des choses très structurées pour avancer. Il sera plus facile de s'appuyer sur les réseaux déjà existants afin d'éviter de dupliquer les réseaux au niveau des pays.

Annexe 4 : Présentations atelier RAM

5. ATELIER 4 : LABBOOK

Le référent LabBook à la Fondation Mérieux, Nicolas Steenkeste, a présenté la version Labbook 2.5, livré, mais pas encore diffusé, car il existe quelques bugs en cours de correction. La version LabBook 3.0 n'est pas encore complètement financée, à venir à moyen terme.

Une formation à LabBook 2.5 a eu lieu à Lyon la semaine du 29 mai pour 8 personnes (2 personnes du Niger, 2 personnes du Niger, 3 personnes de Guinée et 1 personne du Cap-Vert).

La chef de projet RESAOLAB Bénin y a participé et a présenté le retour des participants. Les objectifs étaient de maîtriser le logiciel, savoir installer et configurer LabBook, savoir utiliser les différents profils, et exploiter les données. Globalement, tous les participants étaient satisfaits malgré les différences de profil (biologistes /statisticiens).

Des recommandations ont été faites pour les prochaines versions de LabBook ou la correction de bugs.

Annexe 5 : LabBook 2.5

Les activités du jeudi 8 juin ont démarré à 9h30 par les mots de bienvenue du coordinateur international, qui a salué la présence d'une délégation de l'ASLM (African Society for Laboratory Medicine). Monsieur Kourouma (Guinée) a été élu président de la journée et Messieurs Salou (Togo) et Freeman (Libéria) ont été choisis comme rapporteurs.

6. ATELIER 5 : CARTOGRAPHIE

Après la présentation du programme de la journée par le Président, les activités ont démarré par celles de l'atelier 5 sur la cartographie des laboratoires modéré par Nicolas Steenkeste. Cet atelier avait pour but l'échange d'expériences sur la cartographie des laboratoires des différents pays participants.

En avant-propos, le directeur scientifique de l'ASLM a rappelé l'intérêt de réaliser la cartographie des laboratoires dans chaque pays selon les recommandations de l'OMS. Ainsi, l'ASLM a reçu un mandat de l'OMS AFRO pour atteindre cette vision. L'ASLM devra dans un proche délai, accompagner le Niger et l'Ethiopie.

Cinq pays ont présenté leur cartographie à savoir le Sénégal, le Togo, le Bénin, la Guinée et le Mali.

La méthodologie de collecte des données a varié selon les pays. Certains ont procédé par l'approche informatique (DHIS 2) et participative, et d'autres ont eu recours à l'approche basée sur une enquête de terrain par des équipes comportant des spécialistes de la biologie médicale.

Ces différentes activités de cartographie ont permis de générer des données sur le mapping des laboratoires de biologie médicale, sur les ressources humaines dans le secteur, sur les équipements et leur fonctionnalité, sur l'accès à l'outil informatique, sur l'accès à la connexion internet, la tarification des actes de biologie médicales, la gestion des déchets d'activités de soin à risque infectieux (DASRI).

Il est ressorti des discussions de la nécessité d'avoir une méthodologie standardisée afin que l'on puisse générer dans chaque pays des données comparables par niveau de soin. Dans cette cartographie, il faudra intégrer l'approche « One Health » pour couvrir le monde animal, l'agriculture et l'environnement.

Annexe 6 : Présentations cartographies

7. ATELIER 6 : ROLE D'UNE DIRECTION DES LABORATOIRES

Les activités ont repris à 11 h 23 par le déroulement de l'atelier 6, portant sur « le rôle d'une direction des laboratoires au sein d'un ministère de la santé et le positionnement des laboratoires de référence et du laboratoire national de santé publique » facilité par Jean-Louis Machuron.

En préambule, le coordinateur international a rappelé le besoin d'asseoir la gouvernance au niveau des laboratoires de biologie médicale, de définir une politique nationale et un plan stratégique de la politique des laboratoires de biologie médicale, et de la nécessité de la création d'une direction des laboratoires dans chaque pays.

La mission d'une direction des laboratoires porte sur l'élaboration de la mise en œuvre et du suivi de la politique en matière de laboratoire d'analyse biomédicale ;

Son rôle consiste en la réglementation des laboratoires d'analyse biomédicale et à l'importation et à la distribution des réactifs et consommables ainsi qu'en la promotion et au contrôle de ces laboratoires.

En fait, il s'agit :

- Du renforcement des plateaux techniques ;
- De la mise en place des supervisions ;
- De l'organisation de l'EEQ au niveau national ;
- De l'accompagnement en matière de démarche qualité ;
- De la formation et de la recherche ;
- De la coordination des laboratoires de référence ;
- De la communication et du plaidoyer.

Il a ensuite présenté le rapport de l'atelier qui a eu lieu à Bamako au Mali en mai 2014 qui recommandait de mutualiser les ressources pour être efficient et précisait que :

- Regrouper les laboratoires de références n'est pas une nécessité absolue, mais un cadre de concertation des laboratoires de référence existants est nécessaire ;
- Il y a une nécessité de mutualiser les supervisions (tout en tenant compte des contraintes de chaque programme) ;
- Et pour les laboratoires d'EEQ : il faut tenir compte de la prise en compte des ressources humaines et matérielles (qualité et quantité suffisantes), de la mission qui lui est assignée, de son appartenance au Réseau National des Laboratoires et du fait que la gestion des données devait revenir aux Directions des Laboratoires.

La discussion a été lancée sur la base de deux questionnements à savoir quelles sont les missions et les rôles d'une direction des laboratoires en partant des expériences de deux pays novateurs (le Sénégal et le Burkina Faso), ainsi que la place et le rôle d'un Laboratoire National de Santé Publique (LNSP).

Les deux pays pour lesquels une direction des laboratoires existe, ont exhorté les autres pays à en faire de même et ont précisé qu'en principe le LNSP devait être le bras armé de la Direction des Laboratoires.

Dans la sous-région ce sont les pays francophones qui font une dichotomie entre la Direction des Laboratoires et le LNSP.

La vision de l'OOAS a été portée par le Dr Sow. Celle-ci soutient la création d'une Direction des Laboratoires placée à un niveau élevé dans l'organigramme des Ministères de la Santé afin de pouvoir prendre en compte les besoins des laboratoires, et notamment l'affectation d'un budget conséquent.

Pour l'OOAS, les termes de référence d'un LNSP existent et ils intègrent la surveillance et le contrôle des maladies à potentiel épidémique, la gestion et le contrôle des épidémies.

Il a été recommandé que l'OOAS inscrive à l'ordre du jour de l'agenda de la prochaine réunion des Ministres de la Santé, la question de la création d'une direction des laboratoires.

Des échanges fructueux ont permis de noter qu'il ne faut pas confondre les missions d'une Direction des Laboratoires qui doit conduire la Politique des Laboratoires et autoriser l'ouverture des laboratoires, et le LNSP qui est un bras armé de la Direction des Laboratoires.

Cette Direction des Laboratoires devra s'occuper du partenariat avec les autres ministères (agriculture, élevage, défense, commerce) et organiser le système du laboratoire dans ses aspects techniques et organisationnels.

Pour les pays qui ne sont pas encore dotés de Direction des Laboratoires, il faudra engager un dialogue avec les autres directions existantes pour mener à bien cette activité de création.

Il a été suggéré la création d'un groupe de travail pour aider à travailler sur la question.

Annexe 7 : Rôle d'une direction des laboratoires

8. CONCLUSIONS DES ATELIERS

Le coordinateur international propose les conclusions de ces ateliers :

- **Projet WARDS** : Fin du projet WARDS mais volonté affirmée de tous les pays de poursuivre des activités communes dans le cadre du programme RESAOLAB.
- **Atelier 1 : Formations**

Nécessité de faire valider toute candidature par les directions des laboratoires concernées avant l'attribution de bourses de formation.

Nécessité de terminer les bases de données des formateurs et des formés.

- **Atelier 2 : EEQ**

Nécessité de pérennisation du programme (budget des ministères de la santé ?) et de l'étude de productions d'échantillons localement afin de diminuer les couts (besoin de l'appui d'OWA et de l'OOAS)

- **Atelier 3 : Antibiorésistance**

Nécessité de plans d'action nationaux (guide de l'OMS et appui des pays ayant déjà réalisés ces plans).

Nécessité de renforcer les capacités des laboratoires capables de réaliser les antibiogrammes. Nécessité de pérenniser le DIU de Bobo Dioulasso.

Accord pour une réflexion afin de créer un observatoire régional de la résistance aux antimicrobiens

- **Atelier 4 : LabBook**

Nécessité de terminer la correction des bugs avant de nouveaux développements

- **Atelier 5 : Cartographie**

Nécessité d'avoir une méthodologie standardisée afin de pouvoir générer dans chaque pays des données comparables par niveau de soin.

Nécessité d'une approche « One Health » pour couvrir le monde animal, l'agriculture et l'environnement.

- **Atelier 6 : Direction des laboratoires**

Nécessité absolue de la création des directions des laboratoires dans les pays non pourvus, confirmée par l'OOAS qui envisage cette inscription à l'ordre du jour de la prochaine réunion des Ministres de la santé

Suggestion de l'OOAS de la création d'un groupe de travail autour de la gouvernance des politiques de biologie médicale (DL, Labos de référence, LNSP, etc.)

Après un résumé de ces journées par le Président de séance, un mot de remerciement de la délégation béninoise (avec la présence assidue de Mme la Ministre D. Gazard) et des représentants de l'OOAS et de la Fondation Mérieux, Mr le Directeur Adjoint de la DPMED a clos ces ateliers.

9. ATELIERS SPECIFIQUES

Parallèlement, trois ateliers spécifiques se sont déroulés en marge de la dernière session :

Réunion ASLM sur la cartographie du Niger

En présence d'une délégation du Ministère de la Santé du Niger

Formation One World Accuracy

Cette session était dédiée en premier lieu aux pays WARDS qui souhaitent démarrer le programme EEQ avec OneWorld Accuracy : Sierra Leone, Libéria et Guinée Bissau. Quelques représentants des pays où le programme est déjà en cours se sont joints à cet atelier pour avoir un rafraichissement des connaissances et profiter de la présence des représentants de OneWorld Accuracy pour poser leurs questions. Il s'agissait du Niger, du Mali et du Sénégal.

La journée s'est déroulée en suivant les points suivants :

- Introduction et présentation de la compagnie OneWorld Accuracy ;
- Projet pilote – proposition de calendrier et échanges avec les représentants de la Guinée-Bissau, du Libéria et de la Sierra Léone sur leurs attentes par rapport au pilote ;
- Fonctionnement de OneWorld Accuracy : cycle d'un événement-test, catalogue, disciplines et programmes offerts, définitions diverses : programme, souscription, participant, contact de laboratoire et type de contact ;
- Politiques générales – comment commander des échantillons, importance du calendrier de commande, quand et comment modifier une commande ;
- Opérations – éléments importants pour la réception, le stockage et la redistribution des échantillons, support à apporter aux laboratoires ;
- Atelier pratique sur l'utilisation de OASYS – ajouter/modifier un contact de laboratoire, enregistrer des analytes et instruments, soumettre des résultats, accéder aux rapports de performance.

Réunion gestionnaire RESAOLAB

L'atelier a permis de rassembler les gestionnaires des pays RESAOLAB, l'équipe de gestion centrale à Dakar et à Lyon pour faire la restitution des points soulevés lors de l'audit financier sur les comptes 2016 et voir comment les corriger. Cette réunion a permis également de partager les difficultés de gestion rencontrées au cours de l'année et d'identifier les points de vigilance en prévision de la fin du projet en fin d'année.

La présence du contrôleur de gestion du siège a permis d'expliquer les contraintes internes de suivi financier de la Fondation Mérieux. La nécessité de reporter les comptabilités pays de façon plus régulière a de nouveau été rappelée, ainsi que le besoin d'être jour pour pouvoir déclencher des approvisionnements en fonds.

Lorène Ladan Fofana, responsable Afrique de l'Ouest, et Oumou Cissé Datt, Responsable comptable, ont pu voir les gestionnaires en entretien individuel dans la deuxième partie de l'atelier.

ANNEXES

- Annexe 1 : Bilan activités WARDS
- Annexe 2 : Nouveaux modules e-learning
- Annexe 3 : Bilan EEQ RESAOLAB
- Annexe 4 : Présentations atelier RAM
- Annexe 5 : LabBook 2.5
- Annexe 6 : Présentations atelier cartographie
- Annexe 7 : Rôle direction des laboratoires